

MANUEL
BIBLIQUE.

À

MANUEL BIBLIQUE

OU

GUIDE DU LECTEUR DE LA BIBLE,

OUVRAGE CONTENANT

TOUS LES RENSEIGNEMENTS NÉCESSAIRES

POUR L'INTELLIGENCE DES SAINTES ÉCRITURES,

EN CE QUI CONCERNE LES DIVERS LIVRES DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT, L'HISTOIRE,
LES INSTITUTIONS RELIGIEUSES, POLITIQUES ET CIVILES, LA GÉOGRAPHIE ET
L'HISTOIRE NATURELLE DE LA JUDEE ET DES PAYS VOISINS,
LES MOEURS ET LES USAGES DES ISRAÉLITES.

A L'USAGE DES CHRÉTIENS DE TOUTES LES CONFESSIONS,

Par O. de Ganeraw.

Comment pourrais-je comprendre LES ÉCRITURES
si quelqu'un ne me guide?

Actes, VIII, 26-31.

TOME PREMIER.

Bruxelles,
SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE,
HAUMAN ET COMP^o.

1858.

À

AVANT-PROPOS.



AU LECTEUR CHRÉTIEN.

« Philippe se leva et s'en alla du côté du Midi, sur le chemin qui » descend de Jérusalem à Gaza la déserte. Or, un Éthiopien qui était » un puissant seigneur à la cour de Candace, reine d'Éthiopie, » surintendant de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour ado- » rer Dieu. Comme il s'en retournait, étant assis dans son chariot, il » lisait le prophète Ésaïe. Alors l'Esprit dit à Philippe : « Approche- » toi, et joins ce chariot. » Et Philippe accourut, et entendit qu'il lisait » Ésaïe. Et il lui dit : « Entends-tu bien ce que tu lis ? » Et il lui répon- » dit : « *Et comment pourrais-je entendre, si quelqu'un ne me guide ?* »

(Actes des Apôtres, VIII, 26-31.)

Je suppose, cher lecteur, et j'espère que vous aimez égale-
ment à lire et à méditer les saintes Écritures ; s'il en est ainsi,
j'ai tout lieu de croire que vous vous trouvez souvent dans la
position de cet Éthiopien, c'est-à-dire que vous rencontrez fré-
quemment des obscurités qui vous arrêtent, des choses que vous
ne comprenez point ou que vous comprenez mal, des allusions
que vous ne pouvez saisir, en sorte que vous dites avec lui : *Com-
ment pourrais je comprendre LES ÉCRITURES, si quelqu'un ne me guide.*

Je désire de venir à votre secours ; non que j'aie la folle
présomption de vouloir vous expliquer les mystères de notre
sainte Religion, *ce sont des choses dans lesquelles les anges mêmes
désirent de voir jusqu'au fond.* I Pierre I, 12. Comment l'homme
dévoilerait-il ce que l'Éternel a voulu cacher à nos yeux ! Priez le
Seigneur *qu'il vous ouvre le cœur comme à Lydie* (Act. XVI, 14),
afin que vous puissiez comprendre les choses qui appartiennent



à votre paix et à votre salut. — Mais il existe dans la Bible des difficultés d'un autre genre ; elles résultent de la grande différence qui règne entre les mœurs et les usages des Israélites et les mœurs et usages de nos jours ; de l'histoire des divers peuples, de la nature, du climat et des productions des pays qu'ils habitaient, de la forme de leur gouvernement, de leur culte, et de mille autres choses semblables. — De telles difficultés ne sont point insurmontables ; ce sont des choses dont on peut rendre compte, mais dont l'intelligence exige une étude particulière, des recherches longues et pénibles que tout le monde n'est pas en état d'entreprendre. — J'ai donc cru pouvoir vous être de quelque utilité, en vous offrant un livre dans lequel tous les éclaircissements nécessaires pour l'intelligence des saintes Écritures se trouvent exposés d'une manière simple et à la portée de tous.

Tel, cher lecteur, est le but de ce livre ; je l'ai conçu dans une intention chrétienne, et, je puis le dire, je l'ai exécuté consciencieusement et selon mes faibles forces et lumières.

Le Seigneur veuille bénir mon humble travail, afin qu'il contribue à l'avancement du règne de Dieu sur la terre et à l'édification de mes frères en J.-C. — Amen !

Anvers, le 1^{er} mai 1838.

V. DE HANERAW.

MANUEL BIBLIQUE.

CHAPITRE PREMIER.

De la Bible en général ; des divers livres qu'elle renferme, et de leurs auteurs.

§ I.

Bible. Testament. Versions.

Le recueil de nos livres sacrés porte le nom de *Bible*, du mot grec *biblos* qui signifie *livre*, parce que la Bible doit être regardée comme le meilleur et le plus utile de tous les livres.

On l'appelle également *Écriture sainte* ou *Saintes Écritures* (Rom. II, 1), ou simplement *Écritures* (Matth. XXII, 29), ou bien *Parole de Dieu*, *Parole divine* (II Tim. III, 16).

La Bible se divise en deux grandes parties : 1^o *L'Ancien Testament*, et 2^o le *Nouveau Testament*.

Le mot *Testament* signifie *alliance*, *traité*. La religion des Patriarches et de Moïse nous est représentée comme une alliance entre Dieu et les hommes (Gen. XV, 18) : « *En ce jour Dieu traita alliance avec Abraham.* » Dieu promet à Abraham et à ses descendants protection et prospérité sous la condition qu'ils demeurent fidèles à ses lois. Cette idée est passée de l'A. dans le N. T. —